

Club Nature – Projet eau #5– Pêche aquatique

Séances du 6 et 13 avril 2022

Ce que nous avons fait :

Lors de cette séance, nous sommes partis à la découverte des petites bêtes de l'eau.

Munis des outils adéquats, les explorateurs ont pu apprendre à connaître et reconnaître quelques espèces des eaux douces. Toujours dans le respect du vivant





Figure 1 - Séquence pêche aquatique

En comparaison avec les résultats obtenus lors des relevés physico-chimiques de l'eau des séances précédentes (pour lesquels nous avons obtenus une eau de bonne qualité), il s'avère que les espèces observées corroborent ces résultats. En effet, la présence de certaines espèces, dites bio-indicatrices, permet de savoir si nous sommes en présence d'une eau dégradée ou non. Des espèces bio indicatrices sont des espèces qui ont des exigences en termes de qualité de milieu de vie (présence de courant ou non, eau bien oxygénée, peu de pollution...). Si ces conditions de vie venaient à être modifiées ou à disparaître, ces espèces ne survivraient pas.

À contrario, d'autres espèces se retrouvent dans des milieux avec des conditions variées. Cela n'indique pas toujours des milieux dégradés ou pollués (il faudrait un examen approfondi) mais simplement que ce sont des espèces avec des facultés d'adaptation différentes et moins exigeantes sur la qualité de leur milieu de vie. On parle alors d'espèces ubiquistes.

Après avoir prélevé quelques espèces, les explorateurs les ont observées et déterminées avant de les relâcher dans leur milieu en prêtant bien attention à l'endroit où elles avaient été pêchées. Pour exemple, une espèce prélevée dans une eau à faible courant n'est pas relâchée là où il y en a.



Figure 2 - Exemple d'une espèce trouvée : une larve de dytique

Enfin, les explorateurs ont profité d'un temps d'activité libre pour profiter pleinement de la nature.



Figure 3 - Création d'une couronne florale

Morgane.